

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **33 (1925)**

Heft 11

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

François, fils de Claude Foretay, de Cully (Riez), a accepté la Réforme. Les commissaires lui ont laissé sa prébende sa vie durant.

Ceux du couvent de Savigny qui ont accepté la Réforme :
Claude de Vernet, Mermet Mettral.

(*A suivre.*)

ERRATUM : *R. H. V.*, sept. 1925, p. 260, note 1, au lieu de « kilspell » lire *kilchspell*.

CHRONIQUE

— L'assemblée générale de l'*Association pour la restauration du château de Chillon* a eu lieu le 3 octobre. Un grand feu pétillait déjà dans la cheminée. Sous la présidence de M. Dubuis, conseiller d'Etat, on a approuvé la proposition du comité d'installer le musée du château dans l'ancienne salle des fêtes du châtelain (*Aula Nova*) aussitôt que la restauration de celle-ci sera terminée. Les assistants ont entendu ensuite une substantielle et intéressante conférence de M. A. Naef, l'architecte et l'historien du château sur les origines de celui-ci et ses phases constructives jusqu'à l'arrivée de Pierre de Savoie qui devait lui donner l'aspect et les proportions qu'il a conservés jusqu'à maintenant.

Voici quelques renseignements sur l'*Aula Nova* dont la restauration — qui est en bonne voie — est devisée 52,000 francs.

Le bâtiment où elle se trouve est dû à Mainier, l'architecte du comte de Savoie ; il a été construit de 1260 à 1265. Au niveau des cours se trouvait la salle à manger, puis à l'étage une salle de réception. De la salle à manger, les Bernois, en 1536, firent trois pièces, dont la plus importante fut la grande cuisine qui a disparu en 1834, mais dont le nom est resté. La salle des fêtes est mentionnée pour la première fois en 1279 sous le nom d'*Aula Nova*. En 1376, elle est dotée d'un plafond cintré et de deux fenêtres à croisillons. En 1439 et en 1440, d'importantes transformations lui sont apportées sous la direction de l'architecte Aymonet Corniaux, sur l'ordre d'Amédée VIII, qui devait devenir le pape Félix V, par Claude Pigniard, maître maçon et tailleur de pierre à Lausanne. En 1585, le plafond cintré fut remplacé par un plafond horizontal ; on posa de

grands sommiers terminés par des clés en fer forgé. La salle des fêtes devint un arsenal où s'entassaient piques et hallebardes. Vers 1750, l'arsenal fut transféré dans l'ancienne chambre à coucher des comtes et la salle tomba au rang de galetas, utilisé comme débarras et comme étendage pour la lessive de la concierge. En 1844, nouvel avatar : dans la partie sud, on créa six cellules pour des prisonniers, le reste devint une antichambre, le tout doté d'un plafond horizontal coupant les anciennes fenêtres ; c'est dans ces cellules qu'ont été installés les bureaux de la restauration, récemment transférés ailleurs.

On reconstituera le plafond cintré, qui donne beaucoup de caractère à ces hautes salles du XIII^{me} et du XIV^{me} siècles. Une aire en plâtre dur constituera le plancher ; on reconstituera la cheminée de 1439 et peut-être celle de 1260. On ne songe pas à une décoration des parois qui, vraisemblablement, n'existait pas, et à laquelle on suppléait par des tapisseries ou toiles peintes.

C'est dans cette salle que sera installé le musée de Chillon ; là seront exposés les objets trouvés au château même, au cours des fouilles, les maquettes montrant les développements successifs des constructions, des plans, des relevés, des dessins, des photographies, puis des meubles, des objets et des armes provenant autant que possible du pays.

Les deux escaliers, datant de 1643 et de 1844, donnant accès dans la salle, seront maintenus. On rétablira l'escalier à vis coulé en plâtre dur mélangé de cailloux, procédé appliqué à Chillon au XIII^{me} siècle et dont deux spécimens existent encore.

* * *

— M. Charles Gilliard a publié dans le 2^{me} fascicule de 1925 de la *Revue d'histoire suisse* (tome V), un travail sur *Moudon et les Confédérés, 1469 - 1476, Contribution à l'histoire des guerres de Bourgogne*. Cette savante notice est basée sur les comptes de Moudon ; elle renferme beaucoup d'indications nouvelles et intéressantes sur ce sujet important.

BIBLIOGRAPHIE

Le 13^{me} Bulletin de *l'Association du Vieux Moudon* a paru dernièrement. Il présente beaucoup d'intérêt. On y trouve tout d'abord une savante étude de M. Charles Gilliard sur le *Château de Moudon* que l'on ne connaissait jusqu'ici que d'une manière extrê-